

Fu Lei en chiffres¹

Les pronoms personnels dans la traduction de *Jean-Christophe*

Jun MIAO

Sorbonne Nouvelle, Université Paris 3, ESIT, miaojun@miaojun.net

Résumé : Notre article étudie sous l'angle textométrique le style de traduction de Fu Lei. Nous nous sommes centrés sur l'étude des pronoms personnels dans sa traduction de *Jean-Christophe* de Romain Rolland. Nous construisons un quadri-texte de corpus parallèle français-chinois1-chinois2-chinois3 avec les traductions de Xu Yuanhong et de Han Hulin du premier tome « l'Aube ». A travers des examens systématiques basés sur les statistiques d'emploi des pronoms personnels dans les trois traductions ainsi que sur la re-contextualisation de ces emplois, à l'aide des logiciels textométriques *Lexico3* et *Alignoscope*, nous relevons que le style de Fu Lei se caractérise par une traduction libre de type « réécriture » utilisant un faible taux des pronoms et par adaptation à la culture chinoise. Cette étude constitue un premier pas vers une description scientifique du style de traduction « Fu Lei ».

Mots-clés : textométrie, pronom personnel, traductologie, corpus parallèle français-chinois, style de traduction de Fu Lei, Xu Yuanhong, Han Hulin, *Jean-Christophe*

中文摘要：本文目的在于，通过词量学对人称代词在罗曼·罗兰之《约翰·克利斯朵夫》傅译本中的运用情况，来考察傅雷的翻译风格。为突现其风格，连同许渊冲及韩沪麟译本，我们建立了一个关于原文卷一《黎明》的法汉平行语料库。借助于词量学软件 *Lexico3* 及 *Alignoscope*，我们不仅对人称代词在三个中译本中的运用情况进行了系统的数学统计，并且对其进行了回归上下文的考证。结果表明，因使用较少的人称代词以及依照中国文化对人际指称关系的变通，傅雷译文显示出一种较自由的“再创作”型翻译。望本文能够为科学描述傅雷翻译风格起到开举作用。

关键词：词量学，人称代词，翻译学，法汉平行语料库，傅雷翻译风格，许渊冲，韩沪麟，《约翰·克利斯朵夫》

Abstract: This paper aims at highlighting Fu Lei's translation style by using the textometric method. We focus on the personal pronouns in his translation of *Jean-Christophe* by Romain Rolland. With two other Chinese translations, Yuanhong Xu's and Han Hulin's, we construct a quadri-text corpora French-Chinese1-Chinese2-Chinese3 of the first volume « l'Aube ». Using the computer programs *Lexico3* and *Alignoscope*, we do a systematic analysis, based on the statistics of the use of the personal pronouns in the three translations and then on their contexture. The results show that Fu Lei's translation style is characterized by a "rewriting" free translation, using a low rate of pronouns and an adaptation of Chinese culture. This study represents a first step towards a scientific description of the style of Fu Lei's translations.

Key-words: textometrical study, personal pronoun, translation studies, parallel corpora French-Chinese, translation's style, Fu Lei, Xu Yuanhong, Hulin Han, *Jean-Christophe*

Comment traduit Fu Lei² ? Quel est son style ? Ces deux questions sont d'un grand intérêt pour les chercheurs qui étudient les oeuvres de ce grand traducteur. Nombreuses sont les recherches basées sur des comparaisons d'exemples dispersés dans ses traductions avec les traductions alternatives.

Comment peut-on décrire de manière scientifique, donc reproductible et représentative, le style de Fu Lei en dépassant les impressions d'ordre esthétique ? Les méthodes statistiques, basées sur les décomptes de mots, peuvent permettre d'appréhender le texte sans a priori et de dégager les spécificités d'une traduction par rapport à une autre – faits qui, à la lecture, ne sautent pas immédiatement aux yeux.

¹ L'auteur remercie beaucoup André Salem, Kim Gerdes et Karen Ferret de leur aide généreuse pour la réalisation de cet article. Cet article a été présenté dans le Colloque international « Fu Lei et traduction » à l'occasion de son 100e anniversaire, Nanjing, mai 2008.

² Fu Lei (傅雷, 1908-1966), traducteur chinois et critique d'art de la Chine moderne. Pendant la période 1930-1960, il a introduit une trentaine d'oeuvres étrangères en Chine, dont quinze de Balzac, quatre de Romain Rolland, quatre de Voltaire, trois d'André Maurois, deux de Mérimée, etc. Ces traductions sont considérées comme de véritables chefs d'oeuvres littéraires en chinois. Son travail de traduction féconde et de haute qualité a apporté à Fu Lei une grande réputation nationale. Beaucoup de chercheurs estiment que Fu Lei a un style propre à lui-même dans ses traductions (Luo Xinzhang, 1979; Zheng Kelu, 2005; Jin Shenghua, 1996, etc).

Notre corpus est constitué du premier tome « l'Aube » de *Jean-Christophe* de Romain Rolland aligné au niveau des paragraphes avec ses trois traductions chinoises faites respectivement par Fu Lei (傅雷), Xu Yuanchong (许渊冲) et Han Hulin (韩沪麟)³. Nous avons étudiés ce corpus en utilisant des méthodes textométriques exploitant les logiciels *Lexico3*⁴ et *Alignoscope*⁵.

Nous limitons notre recherche à l'étude de la traduction en chinois des pronoms personnels et des déterminants possessifs (appelés aussi adjectifs possessifs) français⁶, illustrant une différence linguistique importante entre ces deux langues. En chinois, bien qu'il y ait une distinction du genre (masculin/féminin) et de nombre des pronoms personnels, leur changement des positions syntaxiques n'entraînent aucune modification de forme. En ajoutant le mot « 的 » (en pinyin : *de*, particule de génitif, équivalent au « de » en français et au « 's » en anglais), les pronoms personnels chinois peuvent devenir les adjectifs possessifs – termes et notions linguistiques occidentales. On pourrait même dire qu'il n'y a que les pronoms personnels en chinois. Mais pour rendre notre recherche plus comparative, nous utiliserons dans la suite le terme « pronom personnel » pour parler de l'ensemble des pronoms personnels et des déterminants possessifs du français et des pronoms personnels du chinois.

Nous comparons d'abord, en nous appuyant sur le logiciel *Lexico3*, l'emploi des pronoms personnels dans la traduction de Fu Lei et dans les traductions alternatives. Ensuite, nous montrons comment les méthodes textométriques peuvent faciliter la compréhension des choix lexicaux divers effectués par Fu Lei, à l'aide de l'affichage simultanée de l'original et de la traduction dans le cadre de *Alignoscope*.

Le résultat montre qu'avec un faible taux d'utilisation des pronoms personnels chinois, et un changement adéquat du pronom selon le contexte, la traduction de Fu Lei se place dans une approche de traduction de type « réécriture », fidèle à son intention avancée, souvent affirmée, de fournir des traductions imitant « l'esprit » et pas « les mots » de l'original en dépassant les contraintes imposées par la langue cible. Nous espérons que cette étude pourrait être un premier pas vers une définition scientifique et vérifiable du style de traduction « Fu Lei ».

Le style de traduction et l'emploi du pronom personnel

Romain Rolland utilise principalement le discours indirect – la 3^{ème} personne – pour décrire la vie de Jean-Christophe Krafft, grand musicien allemand. Entre Zola et Proust, Rolland a tenté, comme il le dit en 1931, un « vaste poème en prose », qui « brisait délibérément avec toutes les conventions admises dans le monde littéraire français »⁷. Il s'est d'ailleurs beaucoup intéressé au monde intérieur de l'homme, tout en essayant d'atteindre dans ses oeuvres le « moi profond », le « moi intérieur » ou, plus exactement, les « moi divers »⁸. Alors, choisir le style de traduction adapté pour rendre

³ Romain Rolland (1866-1944) reçut le prix Nobel de littérature de 1915 pour son roman fleuve en 10 volumes *Jean-Christophe*. Sa version électronique est consultable sur le site <http://www.ebooksgratuits.com/ebooks.php>. La première publication complète de *Jean-Christophe*, paru entre 1937 et 1941, fut traduit par Fu Lei (1908-1966), qui a repris la traduction de l'oeuvre entière dans les années 50. La version électronique de la traduction de Fu Lei que nous utilisons est disponible sur le site <http://www.yifan.net/yihe/novels/foreign/yhklcdf/klsdf.html>. La traduction de Xu Yuanchong est parue en 2000 aux Éditions Littéraires du Hunan (湖南文艺出版社). La traduction de Han Hulin a été publiée la même année par les Éditions Yi Lin (译林出版社). N'ayant accès qu'aux deux dernières traductions de l'édition papier, nous avons dû scanner, reconnaître (en utilisant le logiciel de reconnaissance de caractères chinois *Presto OCR*) et corriger ces deux livres, avant de pouvoir réaliser cette étude sur les corpus électroniques.

⁴ *Lexico3* est un logiciel de lexicométrie réalisé par l'équipe universitaire SYLED-CLA2T à l'Université Paris 3. Voir : <http://www.cavi.univ-paris3.fr/Ilpga/ilpga/tal/lexicoWWW/lexico3.htm>.

⁵ Ce programme, conçu par Kim Gerdes, maître de conférences à Paris 3, permet la recherche de formes et l'affichage graphique simultanée des résultats dans l'original et la traduction. Ce logiciel est librement disponible et utilisable sur <http://miaojun.net/alignoscope/>

⁶ Le pronom possessif apparaît très peu dans le corpus français, nous ne le traitons pas dans notre présent article. En plus, nous remettons à une étude ultérieure l'analyse des traductions multiples du pronom personnel « on ».

⁷ Cf. http://fr.encyarta.msn.com/encyclopedia_741538618/Jean-Christophe_%5Bromain_rolland%5D.html

⁸ Cf. Bernard Duchatelet. 2002. *Romain Rolland tel qu'en lui-même*. Paris, Albin Michel. p. 11-12.

cette oeuvre fleuve dans la langue cible est une question difficile qui se pose aux traducteurs. Nous pensons qu'il existe plusieurs façons d'examiner le style de traduction. Dans le présent article, nous nous interrogeons sur l'emploi du pronom personnel, car d'au moins deux aspects, l'utilisation du pronoms personnels est liée étroitement avec le style.

D'abord, sachant que les pronoms personnels sont très souvent des renvois déictiques à des personnes, l'emploi de ces déictiques montrent d'une part, la relation entre les personnages dans l'écriture et d'autre part, il permet de cerner la relation entre l'auteur et les lecteurs.

En s'intéressant à la relation entre l'auteur et son lecteur, Umberto Eco développe la notion de « lecteur modèle »⁹ dans l'écriture et la critique littéraire. Dans ce modèle, il montre que le texte stimule le lecteur dont la coopération fait partie intégrante de la stratégie mise en oeuvre par l'auteur : ce dernier, en tant que sujet de l'énonciation textuelle, fait une « hypothèse de Lecteur Modèle » ; et en tant que sujet de l'énoncé, l'auteur développe une stratégie. Comme sujet concret des actes de coopération, le lecteur empirique se dessine une « hypothèse d'Auteur ». La coopération textuelle se réalise alors, affirme Eco, entre ces deux stratégies discursives. Dans cette logique, le traducteur, avec son double statut lecteur et auteur, a une tâche qui peut paraître extrêmement lourde : traiter correctement l'oeuvre originale et réaliser son « oeuvre » de la récréation. Par conséquent, étant donné la différence culturelle et linguistique, à travers du rôle des représentants référentiels joués par les pronoms personnels employés dans la traduction : « je » - « tu » - « il », marques dénotant une relation de personnes entre les interlocuteurs¹⁰, nous pouvons entrevoir l'opinion du traducteur sur les relations sociales, et examiner son traitement concret de la relation tripolaire entre l'auteur, le lecteur, et le traducteur lui-même.

Par ailleurs, dans le but de créer un style d'écriture soutenu et sous la contrainte de l'économie de la langue, l'anaphore zéro est couramment employée dans le texte chinois. Ainsi, l'utilisation des pronoms personnels en chinois est plus libre qu'en français : si le contexte est clair, les pronoms personnels sont souvent omis. Mais ce fait linguistique constitue un indice intéressant pour déterminer le type de traduction : on s'attend à ce qu'une traduction libre évite les pronoms personnels quand cela est possible et à ce qu'une traduction plus littérale les mentionne davantage.

Explorations et Résultats

Nos expériences abordent trois aspects : la quantité des pronoms personnels employés dans le texte original et dans chacune des traductions chinoises; les diverses traductions des pronoms personnels; l'analyse linguistique d'un cas concret du pronom personnel.

1. Informations textométriques

Avant de commencer un examen détaillé des pronoms personnels dans notre corpus, un survol sur l'ensemble du corpus semble nécessaire dans le but d'en avoir une idée initiale.

⁹ Umberto Eco. 1985. *Lector in Fabula*. Éditions Grasset et Fasquelle.

¹⁰ Cf. Molère : Dictionnaire des termes et des expressions, <http://www.toutmoliere.net/dictionnaire/personnalisation.html> (version du site du 12 février 2008).

Tableau 1 : Informations générales textométriques du texte original et de ses trois traductions chinoises

Partie ¹¹	Occurrences	Formes	Hapax	Fmax	Forme
FL	38437	5564	2758	2847	的
XYC	39782	5717	2905	2100	的
HHL	41098	6824	3630	2297	他
RR	41092	6029	3499	1886	il

Il est facile de noter que les traductions de Fu Lei et de Xu Yuanchong utilisent moins d'occurrences (mots)¹² pour rendre l'original en chinois (38437, 39782 vs. 41092), mais la différence n'est pas considérable. La traduction de Han Hulin utilise par contre plus de mots que l'original (41098 vs. 41092). La traduction de Fu Lei est la traduction la plus courte (38437 mots) et utilise le moins d'hapax¹³ (2758), mais quant à l'emploi d'unités de mots différentes, il occupe une position moyenne parmi les trois traductions (38437 mots divisés par 5564 formes = 6.91 mots en moyenne par nouveau mot vs Xu Yuanchong : 39782/5717 = 6.96; Han Hulin : 41098/6824 = 6.02).

Notons que pour les traductions de Fu Lei et de Xu Yuanchong, le mot le plus fréquent est « 的 » (« de ») respectivement 2847 fois et 2100 fois. Il est curieux de voir que le mot le plus fréquent dans la traduction Han Hulin est le pronom personnel chinois de 3^{ème} personne « 他 » (*ta*, équivalant plus ou moins à « il », masculin et singulier). On constate également que « il » est le mot le plus fréquent dans le texte français. Cependant, le mot « 他 » (*ta*, « il ») dans la traduction chinoise de Han est plus nombreux que le « il » dans l'original.

A partir de cette remarque initiale, nous pouvons faire les hypothèses suivantes : Fu Lei adopte un style de traduction assez concis; la traduction de Xu Yuanchong a moins de variations dans le choix du vocabulaire; quant à Han Hulin, il a tendance à préserver le plus possible la structure du texte original, au moins au niveau du pronom personnel. Évidemment, ce sont des hypothèses, qui ont besoin d'être mises à l'épreuve d'examens approfondis.

1.1 Examens thématiques

Pour la problématique de l'emploi du pronom personnel dans la traduction, nous comptons mener notre recherche sur les trois catégories référentielles du pronom personnel. La fonction « groupe des formes » (en anglais *Generalized Types*)¹⁴ dans *Lexico3* nous a rendu un grand service : celle-ci permet de regrouper les unités textuelles définies par l'utilisateur à l'aide d'outils automatiques.

De plus, la fonction de « spécificité » des mots permet de mettre en évidence non seulement la caractéristique de l'emploi des mots d'un texte, mais également la différence du choix des mots entre les divers textes car le calcul de spécificité¹⁵ permet de porter un jugement sur la fréquence de chacune des unités textuelles dans chacune des parties du corpus¹⁶.

¹¹ Nous utilisons dans notre corpus les premières lettres du nom et du prénom du traducteur et de l'auteur comme abréviation pour leur texte : FL (la traduction de Fu Lei), XYC (la traduction de Xu Yuanchong), HHL (la traduction de Han Hulin), et RR (l'original de Romain Rolland). « Ch » signifie que c'est un texte chinois, « Fr » un texte français.

¹² Le terme de « mot » n'est pas une notion consensuelle. Le découpage en mots chinois que nous utilisons est basée sur le segmentateur automatique du logiciel ICTCLAS (*Institute of Computing Technology, Chinese Lexical Analysis System*). Ce logiciel est en développement depuis 2002 et disponible sur le site http://www.nlp.org.cn/project/project.php?proj_id=6.

¹³ Hapax : les mots qui n'apparaissent qu'une fois dans le texte.

¹⁴ Cf. S. Fleury, et M. Zimina. 2002. *Exploring Translation Corpora with mkAlign*, consultable sur le site <http://www.translationdirectory.com/articles/article1263.htm> consulté le 17 octobre 2007.

¹⁵ Cette méthode a été proposée par P. Lafon. (Lafon 1980,1984). Elle permet de mesurer les variations de la fréquence dans un corpus découpé en parties et en fonction d'un seuil choisi par l'analyste, si la fréquence observée dans telle ou telle partie peut-être considérée comme normale ou non. Dans ce dernier cas, P. Lafon parle de forme « spécifique » (de la partie considérée) Cf. Labbe C. et Labbe D. 1997. *Que mesure la spécificité du vocabulaire ?* p. 2. Consultable sur le site : www.cavi.univ-paris3.fr/lexicometrica/article/numero3/specificite2001.PDF (consulté le 27 mars 2008)

¹⁶ Il existe en gros des spécificités positive, négative et chronologique. Par exemple, une forme *i* dans une partie *j*

1.1.1 La 1^{ère} personne

La première et la troisième colonne du *tableau 2* suivant présentent les différentes formes de pronoms personnels en français et en chinois. Notons que ce tableau, obtenu de manière automatique, n'est pas parfait : le pronom « me » peut être utilisé en C.O.D et en C.O.I, de même qu'en pronom réfléchi avec les verbes pronominaux¹⁷, mais ici, nous ne pouvons préciser la position syntaxique des pronoms personnels français sans corpus précisément annoté. Côté chinois, d'autres mots que « 我 » (*wo*, 1^{ère} personne du singulier, équivalant à « je ») et « 我们 » (*women*, 1^{ère} personne du pluriel, équivalant au « nous ») sont utilisés pour traduire les pronoms français de 1^{ère} personne, point que nous discuterons plus tard.

Au total, nous voyons que les traductions chinoises utilisent toutes moins de pronoms personnels de 1^{ère} personne (137, 138, 167 vs. 186) que l'original, avec une diminution en moyenne d'à peu près 20% par rapport au texte français¹⁸. Le chiffre à côté de la fréquence indique la spécificité du mot dans la partie concernée par rapport aux autres parties de l'ensemble du corpus.

Tableau 2 : Informations textométriques des pronoms personnels de 1^{ère} personne du texte original et de ses trois traductions chinoises¹⁹

pronoms personnels français	RR		pronoms personnels chinois	FL		HHL		XYC	
je	81	+49	我	127	+4	128	+3	154	+9
j	28	+18	我们	10		10		13	+2
nous	8	+6							
me	10	+7							
m	9	+6							
moi	16	+10							
mon	21	+13							
ma	9	+6							
mes	3								
notre	0								
nos	1								
Total	186			137		138		167	

« Je » est le mot le plus utilisé de cette catégorie avec 80 occurrences dans le texte français. Dans les textes chinois, la traduction de Xu Yuanchong emploie plus de « 我 » (*wo*, « je », 154 fois, +9) que les deux autres traductions. C'est aussi lui qui exploite le plus « 我们 » (*women*, « nous », 13 fois, +2). Malgré le fait que « 我 » (*wo*) apparaît seulement une fois de plus dans la traduction de Han Hulin (128) que dans celle de Fu Lei (127), la spécificité de ce mot est plus élevée dans la traduction de Fu Lei (+4) que dans celle de Han Hulin (+3) car l'algorithme de la spécificité du mot prend en compte la taille du sous-corpus.

donnée, si la forme *i* est dite spécifique positive dans la partie *j*, cela signifie que sa sous-fréquence est « anormalement élevée » dans cette partie. Autrement, si la forme *i* est spécifique négative, sa sous-fréquence est anormalement faible dans cette partie. Cf. Lamalle C, Martinez W, Salem A. 2003. *Lexico3 outils de statistique textuelle et Manuel d'utilisation*. SYLED – CLA2T, Université de la Sorbonne nouvelle -Paris 3, p.42-43

¹⁷ Le pronom réfléchi français est souvent omis en chinois. Il est parfois traduit par « 自己 » (*ziji*, « moi-même », « propre »), mais ce cas n'est pas très fréquent dans notre corpus, nous ne l'incluons pas dans notre recherche.

¹⁸ Le calcul simple pour obtenir les 20% est $(186-(137+138+167)/3)/186=0.201$

¹⁹ Pour comparer en même temps les trois traductions chinoises et l'original, nous mettons tous les textes dans un même fichier. Puisqu'il n'existe qu'un texte français, les spécificités des mots français paraissent très élevés. Mais cela n'empêche pas d'avoir un bon résultat de la comparaison entre trois traductions.

1.1.2 La 2^{ème} personne

Pour comprendre le *tableau 3*, il faut se souvenir que le mot « vous » en français est utilisé à la fois comme forme de politesse du pronom de la 2^{ème} personne au singulier et comme pronom de la 2^{ème} personne au pluriel. En chinois, cette opposition est rendue par deux mots distincts : « 您 » (*nin*) qui est la forme de politesse au singulier et « 你们 » (*nimen*) qui est le pronom personnel de la 2^{ème} personne du pluriel.

Les traductions chinoises utilisent également moins de pronoms personnels de 2^{ème} personne que le français. Nous voyons que les trois traductions chinoises utilisent environ un quart des pronoms en moins que l'original français²⁰.

Tableau 3 : Informations textométriques du pronom personnel de 2^{ème} personne du texte original et de ses trois traductions chinoises

pronoms personnels français	RR		pronoms personnels chinois	FL		HHL		XYC	
tu	106	***	你	141	+6	132	+3	157	+8
vous	27	+17	您	28	+9	13		2	-4
te	17	+11	你们	1		2		1	
t	26	+16							
ton ²¹	9								
ta	5								
tes	2								
votre	1								
vos	0								
toi	19	+12							
Total	212			170		147		160	

En français, le pronom sujet « tu » est le mot le plus fréquent par rapport aux autres formes des pronoms personnels à la 2^{ème} personne. Fu Lei utilise au total le plus grand nombre de pronoms personnels chinois à la 2^{ème} personne (170 vs 147, 160). « 您 » (*nin*, « vous » de politesse) (28 fois, +9) est le mot le plus spécifique dans sa traduction. La comparaison de ce mot avec les deux autres traductions nous conduit à supposer que Fu Lei a très probablement transformé la forme normale de 2^{ème} personne en forme de politesse, puisque si l'un des « vous » (27 fois) et « votre » (1 fois) dans l'original possède le sens de la 2^{ème} personne de pluriel, nous aurions dû trouver moins de 28 occurrences de « 您 » (*nin*, « vous » de politesse) dans sa traduction. « 你 » (*ni*, équivalent à « tu » en français) – la 2^{ème} personne au singulier, est le plus fréquemment employé par Xu Yuanchong (132, +3), que par Han Hulin (157, +8).

1.1.3 La 3^{ème} personne

Dans le *tableau 4*, les traductions chinoises ont gardé en moyenne seulement 53% des pronoms personnels français²².

Le mot le plus fréquent dans l'original est « il » (1886 occurrences). Dans les traductions, « 他 » (*ta*, « il ») se trouve le plus fréquemment dans la traduction de Han Hulin (2297, ***), – déjà vu dans le

²⁰ Le calcul effectué est $(212 - (170 + 147 + 160) / 3) / 212 = 0.25$

²¹ Le mot « ton » a deux sens, l'un est déterminant possessif de la 2^{ème} personne masculin (ou devant un nom féminin qui commence par une voyelle ou un *h* muet), l'autre est le nom *ton* (avec le sens de voix, d'intonation, et de manière, etc.). Pour éviter la confusion, nous avons manuellement remplacé dans notre corpus le nom « ton » par un autre mot arbitraire (nous avons utilisé « tn »).

²² Le calcul effectué est $((2319 + 2741 + 2141) / 3) / 4501 = 0.53$

tableau 1. Le tableau 4 indique que Fu Lei emploie le moins fréquemment « 他 » (*ta*) (1856, +29) par rapport aux deux autres traductions. Le décalage de l'emploi du « 他 » (*ta*) entre les traductions de Fu Lei et de Han Hulin est énorme, soit 19 %²³.

Tableau 4 : Informations textométriques des pronoms personnels de 3^{ème} personne du texte original et de ses trois traductions chinoises

pronoms personnels français	RR		pronoms personnels chinois	FL		HHL		XYC	
il	1886	***	他	1856	+29	2297	***	2046	+50
ils	156	***	他们	165	+8	151	+4	164	+7
elle	225	***	她	159	+4	185	+7	178	+7
elles	30	+19	她们	1	-2	3		15	+7
se	463	***	它	85	+16	64	+5	11	-10
s ²⁴	312	***	它们	53	+12	41	+5	0	
son	378	***							
sa	260	***							
ses	225	***							
lui	453	***							
eux	31	+19							
soi	3								
leur	60	+36							
leurs	19	+12							
Total	4501			2319		2741		2141	

Synthèse : Plusieurs conclusions peuvent se dégager des tableaux et des observations faites plus haut. D'abord, le nombre d'occurrences des mots est très similaire dans l'original et la traduction chinoise. Du point de vue du style, Fu Lei arrive à utiliser le moins de mots. Cependant, en ce qui concerne la diversité de l'emploi du mot dans le texte, sa traduction garde une position intermédiaire par rapport aux deux autres traductions.

Par ailleurs, dans les trois traductions réunies, pour la 1^{ère} personne, 80 % en moyenne de l'utilisation des pronoms personnels français est préservée dans la traduction chinoise, 75% pour la 2^{ème} personne, et seulement 53 % pour la 3^{ème} personne, mais les trois traducteurs font des choix différents quant à l'omission des pronoms. Bien sûr, cette remarque tirée de notre étude a une portée limitée et il faut attendre des recherches sur un corpus plus grand. Cependant, on peut constater que les traducteurs chinois traduisent davantage les pronoms personnels de 1^{ère} personne et de 2^{ème} personne que ceux de 3^{ème} personne. – Peut-être c'est un indice de la conception de Moi et des autres dans la philosophie chinoise.

Enfin, Fu Lei emploie 2626 pronoms personnels dans sa traduction. Cette somme occupe une position moyenne parmi les trois traductions (Han Hulin : 3062; Xu Yuanchong : 2468). Les pronoms personnels « 他 » (*ta*, « il ») et « 她 » (*ta*, « elle ») sont les mots les moins utilisés dans sa traduction, par contre, « 您 » (*nin*, « vous » de politesse), « 它 » (*ta*, 3^{ème} personne singulière pour l'objet et l'animal) et « 它们 » (*tamen*, 3^{ème} personne plurielle pour l'objet et l'animal) sont les plus nombreux.

²³ Le calcul effectué est $(2297-1856 = 422) / 2297 = 0.191$

²⁴ Normalement, si l'on cherche « s' » dans le texte, le résultat comprend deux possibilités, puisque la forme « s » représente à la fois le pronom réfléchi et la conjonction de subordination qui introduit une subordonnée circonstancielle. Pour enlever le deuxième cas, nous cherchons « s'il » qui est la conjonction de subordination dans le texte français, et le remplaçons par « + il ».

Tableau 5 : D'autres traductions du pronom personnel chinois de la 1^{ère} personne utilisées par Fu Lei

Mots chinois	Pinyin	traductions directes françaises
窃臣	qiechen	vassal humble
臣	chen	vassal
自	zi	je (moi)
臣愚	chenyu	vassal stupide
吾	wu	je (moi) humble
愚	yu	je (moi) stupide

Force est de constater, à partir du *tableau 5*, que les anciens mots traditionnels chinois dont Fu Lei s'est servi sont tous des mots de 1^{ère} personne de la modestie et de l'humilité²⁸. En nous situant dans le contexte, nous savons que ces pronoms personnels français apparaissent dans la lettre de Jean-Christophe adressée au grand-duc Léopold, rédigée sous la dictée de son grand-père Michel et de son père Melchior. Nous pensons que Fu Lei a choisi ces anciens pronoms personnels pour deux raisons : en premier lieu, afin que le style de la traduction corresponde le mieux possible au style soutenu de la lettre; ensuite, afin de planter sa traduction dans le cadre culturel chinois, en comparant le grand respect de Jean-Christophe pour le grand-duc à celui, en Chine, d'un vassal pour son empereur.

De la même manière, nous étudions respectivement la traduction de Xu Yuanchong et de Han Hulin. Nous ne trouvons pas d'autres traductions que « 我 | 我们 » dans la traduction de Xu Yuanchong. Dans la traduction de Han Hulin, il n'y a que quatre blocs alignés correspondent à notre recherche, signalés en vert foncé, dont trois où les pronoms personnels à la 1^{ère} personne ont été complètement omis. Seul à un endroit ce traducteur a eu recours à d'autres pronoms chinois à la 1^{ère} personne : comme dans la traduction de Fu Lei, cette variation de traduction se trouve dans la lettre au grand-duc Léopold – où Han Hulin a utilisé seulement l'ancien pronom personnel de 1^{ère} personne « 余 » (*yu*, « je », « moi » humble) pour traduire le pronom personnel « je ».

2.2 La 2^{ème} personne

Nous divisons notre recherche en deux étapes : le groupe de « tu » (*tu|te|t|ton|ta|tes|toi* – 你 « tu ») et le groupe de « vous » (*vous|vos|votre* – 你们 « vous » au pluriel 您 « vous » de politesse), voir *tableau 3* précédent.

Notons d'abord que Fu Lei a changé tous les « tu » (*tu*, « toi ») en « 您 » (*nin*, « vous ») – la 2^{ème} personne de politesse – dans les dialogues entre Jean-Christophe et son grand-père Michel et entre Jean-Christophe et son oncle Gottfried. Ce changement du pronom personnel dans la traduction de Fu Lei montre son souci de l'adaptation de l'original à la culture chinoise, surtout à la notion chinoise de la hiérarchie, car selon la tradition chinoise, les jeunes doivent utiliser l'appellation de politesse quand ils s'adressent aux personnes âgées.

Ensuite, nous relevons dans la lettre au grand-duc que les trois traducteurs ont modifié de manière assez similaire les pronoms personnels de 2^{ème} personne. Nous classons les phrases originales et leurs traductions dans le tableau suivant.

Tableau 6: Changement des pronoms personnels « tu » employés dans la lettre de Christophe à grand-duc Léopold dans les trois traductions

RR : a	aurai-je la téméraire audace de déposer sur les degrés de <u>ton</u> trône les prémices de mes jeunes travaux ?	Modifications
FL : a	乃成拙作, 谨敢不 辞罪戾, 湊呈于吾 高贵之 殿下之前,	« tu » → « 殿下 » (<i>dianxia</i> , « altesse »)
XYC : a	能否 允许我 不自量力, 放肆 大胆地 将我 童年初作 呈献在 殿下 的阶前 ?	« tu » → « 殿下 »

²⁸ En chinois, on utilise le mot « vassal » comme pronom personnel de 1^{ère} personne de la modestie.

HHL : a	余岂敢将不成气候之稚作伏呈于殿下足下,敢否?	« tu » → « 殿下 »
RR : b	... aurai-je la hardiesse d'espérer que tu laisseras tomber sur eux l'auguste approbation de ton regard paternel?...	
FL : b	以博 Ø 一粲.	« tu » → « Ø »
XYC : b	... 我能否大胆希望得到殿下的眷顾?...	« tu » → « 殿下 »
HHL : b	.. 余岂敢奢望殿下以父爱为怀,不吝垂顾此拙作,使余三生有幸?..	« tu » → « 殿下 »
RR : c	oh ! oui ! car les sciences et les arts ont toujours trouvé en toi leur sage mécène, leur champion magnanime ; et le talent fleurit sous l'égide de ta sainte protection.	
FL : c	伏维殿下聪明睿智,德被六艺;四方才士,皆蒙恩泽;	« tu » → « 殿下 »
XYC : c	啊!能够!因为您一直是科学和艺术的热心资助人,宽宏大量的保卫者;在您神圣盾牌的庇护下,人才方能各得其所,事业方能繁荣昌盛.	« tu » → « 您 » (nin, « vous » de politesse)
HHL : c	之所以为此,实因殿下素来提携资助科学与艺术,慷慨大度,	« tu » → « 殿下 »
RR : d	plein de cette foi profonde et assurée, j'ose donc m'approcher de toi avec ces essais puérils. reçois-les comme une pure offrande de ma vénération, et daigne, avec bonté, ô très sublime altesse ! jeter les yeux sur eux et sur leur jeune auteur, qui s'incline à tes pieds, dans un profond abaissement !	
FL : d	区区愚忱,当邀 Ø 洞鉴!	« tu » → « Ø »
XYC : d	因此,我充满信心,大胆将童年试作敬呈尊前.请把这些作品当做诚心教意的一份献礼.非常崇高的殿下!	« tu » → « 尊 » (zun, « vous » noble)
HHL : d	鉴于此坚定不移之信念,余乃斗胆奉献涂鸦之作殿下足下以表崇敬.啊!尊敬的殿下,至盼一瞥在此甸甸于殿下足下之少年作者及其作品!	« tu » → « 殿下 »

Tous les traducteurs ont changé le pronom personnel « tu », désignant ici le grand-duc, en son appellation directe « 殿下 » (*dianxia*, « altesse ») dans le but de montrer un grand respect. Mais en examinant les phrases citées dans le *tableau 6*, nous relevons qu'il y a des différences entre les trois traductions : d'abord, au niveau du nombre de l'emploi des pronoms personnels, Fu Lei a fait deux fois le changement en « 殿下 » (*dianxia*, « altesse ») (FL : phrases a et c) et deux fois l'omission du pronom personne français (FL : b et d). Xu Yuanchong a employé deux fois « 殿下 » (*dianxia*, « altesse ») (XYC : a et b), une fois « 您 » (*nin*, « vous » de politesse) (XYC : c) et une fois « 尊 » (*zun*, « vous » de noblesse) (XYC : d). Han Hulin a utilisé quatre fois le mot « 殿下 » (*dianxia*, « altesse ») pour traduire tous les pronoms personnels « tu ». Deuxièmement, il s'agit du choix de la langue cible. Fu Lei a utilisé le chinois traditionnel « pur » pour rendre la lettre, Xu Yuanchong plutôt le chinois moderne en insérant cependant des mots traditionnels, et Han Hulin un chinois partiellement traditionnel. La dernière différence concerne le nombre des mots que les trois traductions utilisent pour rendre ces mêmes phrases en chinois. Nous voyons dans le *tableau 6* que Fu Lei a utilisé beaucoup moins de mots.

Tableau 7 : D'autres traductions du pronom personnel chinois sur « Vous » de Fu Lei

RR : 1	si vous saviez comme j'ai peur, quand je suis seule !	Modifications	Indications du contexte
FL : 1	你真不知道我独自个儿在家的時候多害怕!	« vous » → « tu »	Dialogue entre Louisa et Michel.
XYC : 1	你哪里知道我一个人在家里多么害怕!	« vous » → « tu »	
HHL : 1	您不知道他撇下我一个人回家,我有多害怕吗?	Pas de changement	
RR : 2	« ma pauvre fille se meurt. je vous en prie, venez ! »		Imagination de Christophe : la dame orgueilleuse demande à Christophe de venir voir sa fille, qui se meurt d'amour pour lui.
FL : 2	"我可怜的女儿快死了.我求你,请你来罢!"	« vous » → « tu »	
XYC : 2	"我可怜的女儿病得要死了.我求求你,来看她吧!"	« vous » → « tu »	
HHL : 2	"我可怜的女儿病得很厉害,来吧,我求你了!"	« vous » → « tu »	

RR : 3	tout le monde <u>vous</u> humilie, personne ne <u>vous</u> aime,		Description de la vie difficile de jeune Christophe.
FL : 3	大家教你受委屈, 没有人爱你,	« vous » → « tu »	
XYC : 3	大家都不把你瞧在眼里, 没有一个人爱你,	« vous » → « tu »	
HHL : 3	所有的人都瞧不起他, 不喜欢他,	« vous » → « il »	
RR : 4	elles ont l'air de <u>vous</u> appeler, de <u>vous</u> attirer loin... loin... de plus en plus loin,		Christophe jouait du piano, et il est passionné par le son merveilleux et mystérieux de cet instrument.
FL : 4	它们好象在那儿叫你, 引你到? 远的地方... 愈趋愈远,	« vous » → « tu »	
XYC : 4	仿佛在呼唤你到远方去, 越去越远...	« vous » → « tu »	
HHL : 4	它们仿佛在向你召唤, 把你带向远方... 远方... 愈来愈遥远,	« vous » → « tu »	
RR : 5	<u>d'autres vous</u> flattent : ils tâchent de <u>vous</u> enjôler ;		Description du son du piano provoqué par Christophe quand il a mis deux doigts sur deux touches à la fois.
FL : 5	-- 有些精灵却奉承你, 诱哄你,	« vous » → « tu »	
XYC : 5	又有些精灵向你献媚邀宠, 它们想方设法逗你玩,	« vous » → « tu »	
HHL : 5	它们引诱他, 使他神摇意夺,	« vous » → « il »	
RR : 6	peut-être même les rêves que suggèrent les sots sont-ils plus mystérieux et plus libres que ceux que souffle une impérieuse pensée, qui <u>vous</u> entraîne de force : car le mouvement à vide et le creux bavardage ne dérangent pas l'esprit de sa propre contemplation...		Commentaire de Jean-Christophe sur les musiques médiocres créées par les pauvres gens.
FL : 6	甚至由俗物唤引起来的幻想, 比那些使劲拖曳他的强有力的思想更神秘更自由: 因为无意义的动作与废话并不妨害心灵自身的观照...	« vous » → « il »	
XYC : 6	也许傻瓜笨蛋引起的梦幻, 甚至比那种专横霸道、强加于人的思想更加神秘, 更加自由: 因为没有目标的行动和空洞无物的言谈都不会扰乱心灵本身的思考...	« vous » → « homme »	
HHL : 6	也许平庸之人心目中升起的梦幻能比雄辩有力、强行把你带走的思想显得更加神秘, 更加自由, 因为无意义的行为和内容的泛泛之谈并不妨碍他们静修冥想...	« vous » → « tu »	
RR : 7	« le petit valet et musicien – knecht und musicus – de <u>votre</u> altesse... »		Melchior dicte à Christophe une lettre de remerciement au grand-duc.
FL : 7	" 殿下下的贱仆, 音乐家某某... "	« vous » → « altesse »	
XYC : 7	" 高贵的殿下微不足道的仆人兼乐师... "	« vous » → « altesse »	
HHL : 7	" 小贱仆... 音乐匠... 尊贵的殿下... "	« vous » → « altesse »	
RR : 8	<u>je</u> veux <u>vous</u> dire un secret.		Dialogue entre Christophe et la princesse.
FL : 8	" 我要告诉您一桩秘密. "	Pas de changement	
XYC : 8	" 我要告诉你一个秘密. "	« vous » → « tu »	
HHL : 8	" 我想告诉您一个秘密. "	pas de changement	

A l'inverse à ce que nous avons vu plus haut, nous trouvons, dans le *tableau 7*, que dans le dialogue entre la mère de Christophe, Louisa, et son beau-père Michel, celle-ci « tutoie » (forme plus familière) Michel dans la traduction de Xu Yuanchong (XYC : 1), bien que l'original emploie le vouvoiement. Également dans le dialogue entre Christophe et la princesse, Xu Yuanchong a modifié « vous » en « 你 » (*ni*, « tu ») (XYC : 8). Nous pensons que cette traduction est caractérisée très clairement par la familiarité et la modernité. Dans les deux autres traductions, Han Hulin et Fu

Lei gardent le vouvoiement de l'original. Cependant, dans la citation *FL : 1*, il y a un changement de « vous » en « 你 » (*ni*, « tu »). Cela vient-il d'une erreur d'écriture ou d'édition ou bien, d'une intention de Fu Lei de créer un effet ? Il est difficile de trouver une bonne réponse pour l'instant à partir d'un seul exemple.

Pour les citations originales *RR : 2, 4 et 7*, les trois traducteurs ont fait la même modification. Nous n'entrerons pas ici dans le détail de l'analyse de ces modifications communes. Ce qui nous intéresse ici, c'est la différence entre les trois traductions. Dans les phrases *RR : 3 et 5*, Fu Lei et Xu Yuanchong ont changé « vous » en « 你 » (*ni*, « tu »), mais Han Hulin les a tous modifiés en « 他 » (*ta*, « il »). En effet, avec l'utilisation de « vous » dans le paragraphe qui décrit l'état de Christophe à la troisième personne, Romain Rolland avait l'intention de créer une situation de dialogue pour ses lecteurs. Nous supposons que Han Hulin a fait ce genre de modification pour que l'utilisation des pronoms personnels en chinois soit cohérente dans sa traduction, mais il semble qu'il a volontairement ou involontairement, choisi une traduction qui ne rend pas la technique d'écriture que l'auteur original avait employée. Évidemment, une telle affirmation devra être justifiée dans le futur par d'autres exemples concrets.

Il est intéressant de constater que chaque traducteur a recours à différents moyens pour rendre la phrase *RR : 6*. En chinois. Fu Lei a traduit « vous » en « 他 » (*ta*, « il », référant à Jean-Christophe), Xu Yuanchong en « 人 » (*ren*, « homme » dans un sens général non-référentiel, équivalent au « on » général du français), et Huan Hulin en « 你 » (*ni*, « tu »). Le contexte de cette phrase est un description d'une pensée de Jean-Christophe sur la force de la musique par rapport à la force des idées. Le « vous » générique, utilisé ici, réfère à tout le monde dans la pensée de Jean-Christophe. Comment rendre cette configuration référentielle complexe en chinois ? L'utilisation de « 人 » (*ren*, « homme ») par Xu Yuanchong donne un sens très général à la phrase : « la pensée qui entraîne de force tout humain ». Fu Lei restreint la portée de la généralité de l'énoncé à Jean-Christophe : « la pensée qui entraîne de force Jean-Christophe ». Han Hulin a gardé un pronom personnel de la 2^{ème} personne, en s'adressant au lecteur : « la pensée qui t'entraîne de force ».

2.3 La 3^{ème} personne

La seule variation dans la traduction pronom personnel de 3^{ème} personne constatée dans notre corpus se trouve dans la traduction de Fu Lei, qui, à une occasion, a changé « il » en « tu » (你, *ni*, « tu »). Ce déplacement met ses lecteurs potentiels en position de Jean-Christophe, en accentuant les effets du son du fleuve et des cloches.

Tableau 8 : D'autres traductions du pronom personnel chinois sur « il » de Fu Lei

RR : A	le fleuve... les cloches... si loin qu'il se souviennent, – dans les lointains du temps, à quelque heure de sa vie que ce soit, – toujours leurs voix profondes et familières chantent...	Modification	Indications du contexte
FL : A	江声... 钟声... 不论你回溯到如何久远, -- 不论你在辽远的时间中想到你一生的哪一刻, -- 永远是它们深沉而熟悉的声音在歌唱...	« il » → « tu »	Description des sons du fleuve et des cloches.
XYC : A	江流 滚滚 ... 钟声 当当 ... 只要 他 有 记忆 -- 无论 时间 过去 了 多久 , 无论 现在 是 什么 时刻 -- 他 一 回忆 , 总会 听到 深深 印 刻 在 心 里 、 熟悉 而 又 亲 切 的 江 声 、 钟 声 ...	Pas de changement	
HHL : A	江 声 ... 钟 声 ... 不论 他 的 回忆 有 多 么 遥 远 ; 在 岁 月 的 长 河 中 , 不论 他 处 在 生 命 的 什 么 时 刻 , 都 会 听 到 它 们 深 沉 而 亲 切 的 歌 声 ...	Pas de changement	

Synthèse : Après avoir examiné divers termes utilisés dans notre corpus pour traduire les pronoms personnels français en chinois, nous constatons que tous les traducteurs ont adapté de différentes manières le texte à leur style de traduction. Pour Fu Lei, ses modifications du texte original concernent trois catégories de pronom personnel, et ses modifications ont donné à sa

traduction un style libre, concis et très « chinois » : peu d'emploi de pronom personnel et une représentation claire de la hiérarchie chinoise, et en plus, une manipulation adéquate du type du pronom personnel pour mettre ses lecteurs potentiels dans une position de dialogue. En ce qui concerne la traduction Xu Yuanchong, elle paraît plus moderne que les deux autres en utilisant « tu » au lieu de « vous » de politesse, ce qui donne au texte une coloration plus populaire. Hu Hulin semble plus attaché à la syntaxe de l'original, en gardant la plupart des pronoms français tels quels, et il a tendance à utiliser plus de pronoms personnels de 3^{ème} personne dans l'intention de rendre sa traduction plus cohérente.

III. Analyses linguistique des exemples

Les calculs statistiques nous donnent des informations générales, utiles mais souvent invisibles à nos yeux, mais nous devons examiner et interpréter ces données en détail. Une construction de la « re-contextualisation » semble importante, signale Varney (2005 : 49-50)²⁹, lorsqu'il fait un examen de la note. Il nous paraît aussi nécessaire de retourner aux paragraphes contenant les pronoms personnels dans le but de comparer précisément l'original et ses trois traductions. Pour ce faire, nous avons recours encore une fois à l'*Alignoscope*.

Le tableau suivant va montrer comment les trois traducteurs traitent concrètement le pronom personnel de la troisième personne « elle » et ses adjectifs (ce sont des déterminants) possessifs.

Tableau 9 : L'exemple de trois traductions sur la troisième personne « elle »

RR. Original français	(Les lettres i, j, k, l, et m montrent les traces de la référence)
<p>(a) Elle_i est d'un blond presque blanc ;</p> <p>(b) ses_i traits sont tirés ;</p> <p>(c) sa_i douce figure mouton est marquée de taches de rousseur ;</p> <p>(d) elle_j a des lèvres pâles et grosses, qui ne parviennent pas à se rejoindre et qui sourient avec timidité ;</p> <p>(e) elle_j couvre l'enfant des yeux _ des yeux très bleus, très vagues, où la prunelle est un point tout petit, mais infiniment tendre.</p>	
I. Traduction de Fu Lei :	
<p>(a) 她_i的淡黄头发差不多象白的；</p> <p>(b et c) 她_i绵羊般和善的脸_j都打皱了，她_i颇有些雀斑；</p> <p>(d) 她_i没有血色的厚嘴唇_k不大容易合拢，她_i笑起来非常胆怯；</p> <p>(e) 她_i眼睛_l很蓝，她_i迷迷糊糊的，她_i眼珠_m只有极小的一点，她_i可是挺温柔； -- 她_i不胜怜爱的瞅着孩子。</p>	
II. Traduction de Xu Yuanchong	
<p>(a) 她_i的淡黄头发几乎白了；</p> <p>(b) 她_i的面目消瘦，</p> <p>(c) 她_i绵羊般温顺的脸_j上她_i有些雀斑；</p> <p>(d) 她_i的嘴唇_k很厚，但是 她_i没有血色，并且 她_i老合不拢，即使 她_i微微一笑，她_i也显得畏畏缩缩；</p> <p>(e) 她_i怎么样也看不够似的盯着孩子 -- 她_i的眼睛_l很蓝，她_i迷迷糊糊，她_i眼珠_m只是小小的一个圆点，她_i却深藏着无限的脉脉温情。</p>	
III. Traduction de Han Hulin	
<p>(a) 她_i长着一头看似发白的金色头发，</p> <p>(b) 她_i两颊瘦削，</p> <p>(c) 她_i像绵羊般柔和的脸庞_j上她_i有几颗雀斑；</p> <p>(d) 她_i的嘴唇_k厚而苍白，她_i难以合拢，她_i笑起来怯生生的；</p>	

²⁹ “we will re-contextualize each translator's note into the target text. A comparative analysis of the target text segment signaled by the note and the corresponding segment in the source text will enable us to identify the problematic issue.”

(e) 她_i的那对湛蓝的眼睛_l四顾茫然, Ø_i瞳仁_m是一个很小小的小点儿, Ø_m饱含温情, 此时她_i正全神贯注地凝视着孩子。

Dans l'original français, « elle » en tant que sujet apparaît 3 fois, le déterminant possessif « son » et « ses » chacun une fois, au total 5 fois. C'est une description du portrait de Louisa à propos de ses cheveux, ses traits, son visage, ses lèvres, ses yeux et ses pupilles.

En chinois, on ne peut pas ajouter de propositions déterminatives comme on le fait en français, mais on a souvent recours à la marque du topique (en anglais : *topic marking*) pour suivre la trace de la référence (*reference tracking*) dans le but d'organiser et de comprendre le discours (Xu, 2005 : 122-123). C'est ainsi que le chinois demande une grande compréhension du contexte et une logique intérieure. Dans la traduction de Fu Lei, « 她 » (*ta*, « elle ») joue un rôle à la fois du sujet et du topique principal. La portée (le *scope*) de « 她 » (*ta*) s'étend de la première proposition (I.a) jusqu'à la proposition de (I.e). Cependant, dans la proposition (I.b), Le mot « 脸 » (*lian*, « visage ») est devenu un sujet second (*secondary topic*), suivi d'une proposition avec anaphore zéro. C'est une construction présentatrice-existentielle (*existential-presentative construction*) avec le verbe « 有 » (*you*, « avoir », « exister ») (Xu, 2005 : 123-124). De même, dans les propositions (I.c) et (I.d), les lèvres (嘴唇, *zuichun*), les yeux (眼睛, *yanjing*) et la pupille (眼珠, *yanzhu*) sont devenus les sujets seconds, et ces sujets seconds sont suivis de propositions à l'anaphore zéro.

Pour la traduction de Xu Yuanchong et de Han Hulin, bien qu'ils utilisent aussi les anaphores zéros dans les propositions pour les topiques seconds, elles préservent la plupart des pronoms personnels originaux du sujet principal « elle » (她, *ta*). On vérifie par les comptages que Fu Lei garde le pronom « 她 » (*ta*, « elle ») en tant que sujet topique principal 2 fois, Xu Yuanchong 5 fois, Han Hulin 4 fois. Ceci confirme le fait que Fu Lei utilise le moins de « 她 » (*ta*, « elle ») dans sa traduction (159 fois, voir le *tableau 4*).

Nous remarquons d'ailleurs, d'un point de vue syntaxique, que Fu Lei a combiné deux propositions originales (RR.b) et (RR.c) en une proposition. En plus, il a changé la structure de la proposition de (RR.e) en antéposant la description de ses yeux et ses pupilles à la traduction de la phrase « elle couvre l'enfant des yeux ». Ainsi, dans la traduction de Fu Lei, la description des yeux de Louisa et de ses pupilles (I.e) font partie de l'ensemble de la description faite d'elle un peu plus haut. Han Hulin a fait la même modification d'ordre que Fu Lei pour traduire la phrase (RR.e). Mais Xu Yuanchong préserve l'ordre de l'original.

Le petit exemple de l'analyse du pronom personnel montre que la traduction de Fu Lei est la plus libre des trois et que cette dernière prête beaucoup d'attention au sens original au lieu de suivre strictement la syntaxe de la langue originale. Ce petit exemple corrobore aussi nos hypothèses basées sur les résultats statistiques présentés plus haut.

Synthèse : Les modifications des pronoms personnels dans les différentes traductions confirme notre impression que Fu Lei s'est plus adapté aux lecteurs chinois que les deux autres traducteurs. Premièrement, il a rendu les pronoms personnels et les adjectifs dans la hiérarchie familiale et sociale de la Chine. Deuxièmement, la traduction de « tu » par « vous » de politesse et « il » resserre le lien entre le roman et le lecteur chinois – en mettant ce lecteur « modèle » dans la position de l'allocutaire. C'est une action de dialogue menée par l'intermédiaire de Fu Lei entre l'original et ses lecteurs chinois.

Le style de la traduction se dévoile aussi dans les choix linguistiques. L'omission des pronoms personnels ainsi que l'utilisation de l'anaphore zéro sont courantes dans l'écriture de Fu Lei. Son écriture est la plus concise des trois traductions de ce corpus. Ensuite, au niveau syntaxique, il semble que Fu Lei se libère plus facilement de la contrainte linguistique de la langue source, en réussissant à traduire l'essence du texte original dans une structure chinoise adéquate. Enfin, quant à l'enrichissement du vocabulaire, Han Hulin a recours à plus de formes nouvelles mais sa traduction est très longue. Avec les anciens pronoms personnels, la traduction de Fu Lei paraît plus soutenue et

riche sur le plan de vocabulaire.

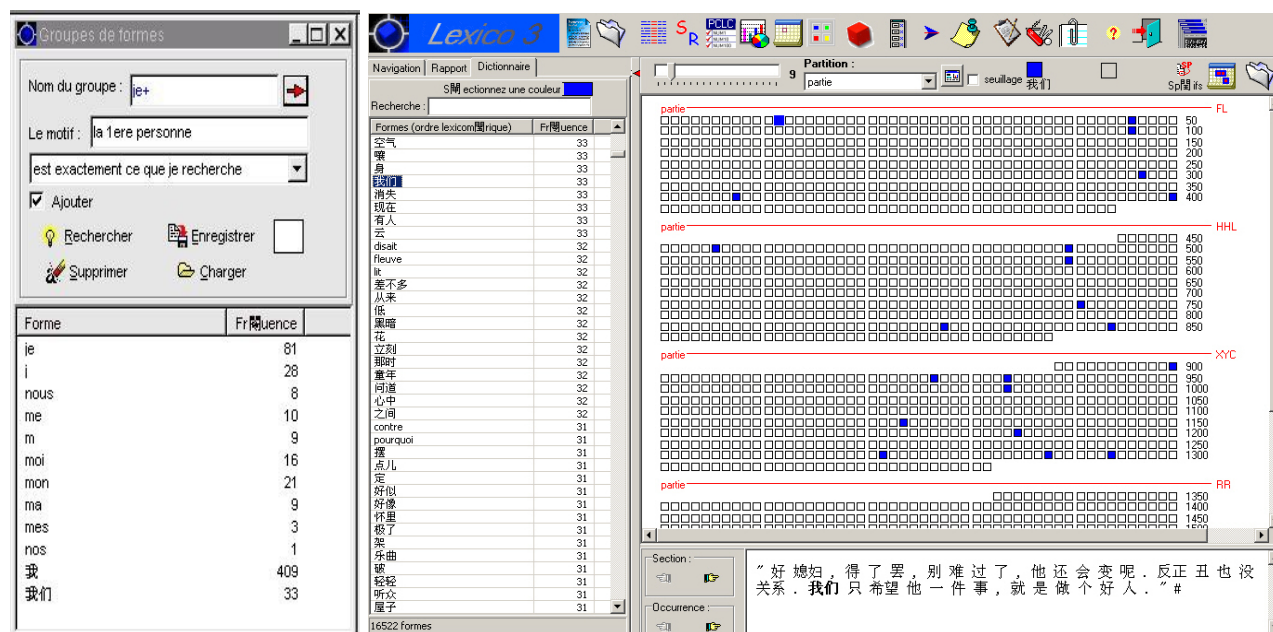
En somme, tout ce que Fu Lei a fait dans sa traduction correspond bien à son principe de la traduction : « En terme d'effet, la traduction, comme la peinture reproduite, doit préférer la ressemblance de l'esprit à celle de la forme (linguistique) »³⁰ (以效果而论, 翻译应像临画一样, 所求的不在形似, 而在神似。). Et naturellement, la traduction, aux yeux de Fu Lei, est devenue une réécriture, dépassant le niveau linguistique et atteignant le niveau de sens et d'esprit de l'original.

Conclusion

Les résultats quantitatifs, obtenus grâce à la méthode textométrique, sur l'emploi des pronoms personnels ont fourni les informations propres aux textes, indépendantes d'interprétation des chercheurs. Dans une deuxième étape de notre étude, ces informations quantitatives nous aident à mieux analyser la caractéristique de chaque traduction en utilisant l'affichage simultanée de l'original et de la traduction. De la comparaison entre les trois traductions chinoises de *Jean-Christophe*, il se dégage que la traduction des pronoms personnels est un point délicat, qui mérite plus d'attention de la part du traducteur et du traductologue. Fu Lei, avec la « ressemblance d'esprit » comme principe de traduction, a bien réussi à traiter les relations entre l'auteur, le lecteur et le traducteur lui-même. Se souciant de ses lecteurs, il a inséré sa traduction dans la culture de la langue cible, et en même temps gardé l'essentiel de l'original. Voilà pourquoi sa traduction occupe un statut spécial dans le domaine de la traduction chinoise.

Les études des oeuvres traduites par Fu Lei avec la méthode textométrique ouvre des voies plus larges dans la définition scientifique du style « Fu Lei ». A l'occasion de son 100e anniversaire, nous espérons que notre présent article peut constituer une modeste contribution à la diffusion de sa traduction et de son esprit.

Annexes :



Figures : Groupes de formes des pronoms personnels de 1^{re} personne et la localisation et l'affichage du mot « 我们 » dans les différentes parties du corpus dans le logiciel Lexico3

³⁰ Fu Lei dans Luo Xinzhang (罗新璋). 1984. *Recueil d'essais sur la traduction* (翻译论集). Beijing, 商务出版社, p.559.

Bibliographie

Fu Lei dans Luo Xinzhang (罗新璋). (1984): *Recueil d'essais sur la traduction*(翻译论集), Beijing, 商务出版社.

Jin Shenghua (金圣华). (1996): “Des Correspondances familiales de Fu Lei au Recueil des traductions de Fu Lei : Commémorations pour le 20e anniversaire de la mort du couple de Fu Lei” (从《家书》到《译文集》—傅雷夫妇逝世二十周年纪念), *Hebdomadaire de Mingbao* (明报月刊) du septembre 1986, N° 249.

Granger S., Lerot J. & Peth-Tyson S. (eds.) (2003): *Corpus-based Approaches to Contrastive Linguistics and Translation Studies*, Amsterdam – New York, Editions Rodopi.

Habert B., Nazarenko A. et Salem A. (1997) : *Les linguistiques de corpus*, Paris, Armand Colin/Masson.

Luo Xinzhang (罗新璋). 1979. “Notes après la lecture des oeuvres traduites par Fu Lei” (读傅雷译品随感), *Journal de la littérature et des arts* (《文艺报》) de 1979, N° 5.

Labbe C. et Labbe D. (1997): “Que mesure la spécificité du vocabulaire ?” Consultable sur le site : www.cavi.univ-paris3.fr/lexicometrica/article/numero3/specificite2001.PDF (consulté le 27 mars 2008).

Miao J. et Salem A. (2008): “Comparaison textométrique de traductions franco-chinoises”, *Lexicometria*, <http://www.cavi.univ-paris3.fr/ilpga/ilpga/tal/lexicowww/navigations/Mult2.pdf>

Varney J. (2005) : “Taboo and the translator : A survey of translators' notes in Italian translations of Anglo-American fiction, 1945-2005”. Dans la revue *New Research in Translation and Interpreting Studies*, Tarragona, Spain, 7-8 October 2005. p. 47-57. Consultable sur le site : isg.urv.es/library/papers/VarneyTaboo.pdf (consulté le 18 décembre 2007).

Xu Yulong (许余龙). (2005) : “Topic marking in Chinese narrative discourse: A perspective in discourse anaphora resolution” (从回指确认的角度看汉语叙述体篇章中的主题标示), *Contemporary Linguistics* (当代语言学), Beijing, N°2 : 122 – 131.

Zheng Kelu (郑克鲁). (2005) : “Quelques lignes sur les accomplissements de la traduction de Fu Lei” (略论傅雷的翻译成就), *Fu Lei parle de la traduction* (傅雷谈翻译), Nu An (怒安), (2005): Shenyang, 辽宁教育出版社, p. 225-239.